

**Lurelu**

La seule revue québécoise exclusivement consacrée à la littérature pour la jeunesse



## Présentation

Daniel Sernine

---

Volume 16, Number 3, Winter 1994

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/12426ac>

[See table of contents](#)

---

### Publisher(s)

Association Lurelu

### ISSN

0705-6567 (print)

1923-2330 (digital)

[Explore this journal](#)

---

### Cite this document

Sernine, D. (1994). Présentation. *Lurelu*, 16(3), 5–5.

# Présentation

par Daniel Sernine

Le hasard fait que notre dossier et notre article de fond portent sur les mêmes livres, ou en bonne partie. Le dossier de Colombe Labonté sur l'image du père dans les romans fait suite à celui d'Isabelle Crépeau sur le même thème dans les albums. L'article de Gisèle Desroches, lui, porte sur la violence. Père absent, père trop présent, beau-père envahissant... toutes les variations possibles, et toutes les conséquences imaginables. Nos romans pour adolescents et préadolescents, qui racontent si prolixement le «vécu» des jeunes, ont fourni une abondante matière à Colombe et à Gisèle, que leur sujet de recherche a passionnées. Gisèle Desroches, rappelons-le, est une animatrice en littérature de jeunesse et une critique respectée dans ce domaine (entre autres au quotidien *Le Devoir*).

Le hasard a aussi réuni dans ce numéro deux anciens directeurs de la revue : Robert Soulières avec sa chronique «L'hureluberlu» et Raymond Plante avec un témoignage sur son séjour à Brive, pour la Foire du livre et l'annonce officielle des prix 12/17.

Ces convergences exceptées, le sommaire part cette fois-ci dans toutes les directions. «Les rouages de l'édition» ont pris un congé... de maternité; Édith Madore nous reviendra en grande forme au printemps. En revanche, Yolande Laviguer a découvert un filon si riche dans les Noël's d'antan qu'elle se promet d'y revenir dans un an. Les Rois – l'Épiphanie – voilà une fête que l'on ne célèbre plus tellement en cette fin de millénaire; mais le dessin d'Isabelle Beaudin l'évoquait si éloquentement que mon choix pour la couverture s'est porté sur son illustration, tirée de l'album : *La couronne du roi Ludovic*. J'en profite pour souligner le travail créatif de Maher Jahjah, notre metteur en pages; c'est à lui et à ses logiciels hallucinants que nous devons toutes les enjolivures que vous aurez remarquées dans *Lurelu* depuis quelques numéros. Et il m'assure que le meilleur est à venir... Pour ma part, je me propose d'écrire un jour un article sur la production de *Lurelu*, sujet qui pourrait – je crois – intéresser bien des lectrices et des lecteurs.

## Vite dit

### Lire en tandem

La Foire du livre de Brive et le Salon du livre de Montréal ont lancé, pour la deuxième année, le concours Lire en tandem. Il s'agit, pour les jeunes de douze à dix-sept ans, de s'apparier en tandem et d'écrire cinquante lignes sur l'une des œuvres finalistes du Prix 12/17. Les jeunes peuvent choisir l'activité 1, où ils imaginent deux suites différentes au récit, ou l'activité 2, un dialogue sur l'œuvre (critique, sentiments ou réactions face au livre).

Les livres finalistes québécois étaient *La route de Chlifa*, (Michèle Marineau, Qué-

Ce que j'espérais être une «Tribune» se transforme en «Quelques réflexions sur...» la problématique de l'album. J'avais invité une vingtaine d'illustratrices et d'illustrateurs à commenter les propos des éditeurs dans notre chronique de l'automne dernier sur la crise de l'album au Québec, mais seule Dominique Jolin a pris la plume pour nous livrer son opinion. Ce que les profanes interprétaient comme une crise – la chute dramatique du nombre d'albums produits ici et l'obligation pour nos artistes de publier en Ontario –, les éditeurs et les illustrateurs sont donc quasi unanimes à n'y voir rien d'alarmant. Fort bien.

Sonia Laporte nous livre ici sa dernière chronique «Un livre à exploiter». Collaboratrice à *Lurelu* depuis six ans, son inventivité me surprenait à chaque fois. Mais Sonia trouvait de plus en plus difficilement le temps nécessaire à cette collaboration. Nous la remercions sincèrement et lui souhaitons bien des bonnes choses pour l'avenir.

Il est rare que j'attire votre attention sur l'une des dernières pages de la revue, celle qui présente la liste des anciens numéros disponibles. Mais récemment, Ginette Guindon, collaboratrice à «M'as-tu vu, m'as-tu lu?» et membre de la rédaction aux premières heures de *Lurelu*, a retrouvé des exemplaires des premiers numéros de la revue, et nous en a fait don. Ces numéros – entre autres le volume 1, n° 1 – étaient depuis longtemps considérés comme épuisés. Notez toutefois que les quantités sont limitées.

Finalement, je ne pouvais manquer de souligner un triplé jamais vu (à ma connaissance) en littérature québécoise pour la jeunesse : en moins de dix jours au mois de novembre, l'écrivaine Michèle Marineau a remporté trois prix majeurs, le 12/17 Brive-Montréal, le Prix Alvine-Bélisle et le prix du Gouverneur général, tous pour son roman *La route de Chlifa*. Une telle unanimité, chez trois jurys différents, emporte l'adhésion. La modestie avec laquelle l'auteure a reçu ces honneurs, et la sincérité de ses remerciements, ont ému tout le monde. Félicitations! Ω

bec/Amérique), *Le Jour-de-trop* (Joël Champetier, Paulines), *Les grands sapins ne meurent pas* (Dominique Demers, Québec/Amérique), *L'obsession de Jérôme Delisle* (Guy Lavigne, La Courte Échelle) et *La fille en cuir* (Raymond Plante, Boréal). Les finalistes français étaient *Fil de fer* (Jean-Noël Blanc, Gallimard), *Un phare dans le ciel* (Moka, École des loisirs), *Des crimes comme ci, comme chat* (Jean-Paul Nozières, Rageot), *La demoiselle des loups* (Florence Reynaud, Hachette) et *J'ai hâte de vieillir* (Brigitte Smajda, École des loisirs).

On peut se procurer le formulaire de participation, qui est plus détaillé, auprès du Salon du livre de Montréal, 1254 rue Mackay, bureau 5, Montréal H3G 2H4. La date limite pour participer est le 12 février 1994. Douze tandems québécois et autant de tandems brivistes gagneront des bons d'achat en librairie d'une valeur de cent dollars.

### La passion de la nature

Aux Éditions Michel Quintin, on est à la recherche d'auteurs inspirés par cette passion, pour les deux collections de romans jeunesse créées récemment. «Nature jeunesse», pour les huit ans et plus, et «Grande nature», pour les onze ans et plus, veulent étendre l'horizon de lecture des jeunes à tous les aspects du monde vivant. Ces romans abordent des thèmes ayant une importante incidence «nature».

L'expérience préalable du récit pour jeunes n'est pas essentielle et la maison d'édition accueille les manuscrits en tout temps; néanmoins, pour publication au cours de l'année 1994-1995, les manuscrits doivent parvenir avant la mi-février prochaine. Pour de plus amples renseignements, les auteurs peuvent écrire aux Éditions Michel Quintin, C.P. 340, Waterloo, Qc, J0E 2N0, ou communiquer avec Michèle Gaudreau, directrice littéraire, au (514) 441-4689. Ω